

HOCKEY
Commentez la série Canadien-Bruins sur le blogue de François Gagnon sur cyberpresse.ca/gagnon

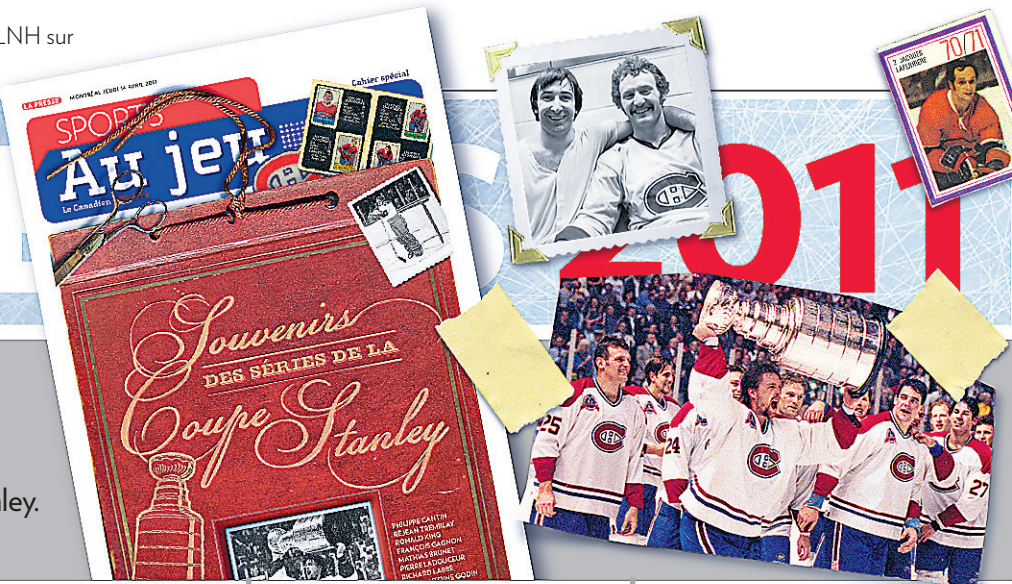
POINTAGES
Consultez les pointages dans la LNH sur cyberpresse.ca/pointages

SPORTS

SOUVENIRS DES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

Philippe Cantin, Réjean Tremblay, Ronald King, François Gagnon, Mathias Brunet, Pierre Ladouceur, Richard Labbé et Marc Antoine Godin vous livrent leurs souvenirs les plus marquants des séries de la Coupe Stanley.

À LIRE DANS LE CAHIER AU JEU INSÉRÉ DANS VOTRE JOURNAL



1	2	0	3	2	4	0	2	1	0
En prolongation				En deuxième période				En deuxième période	

HOCKEY
NATHAN HORTON:
UNE PREMIÈRE SÉRIE... APRÈS 502 MATCHS!
PAGE 3

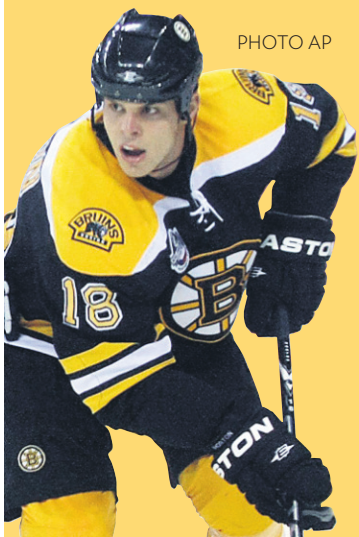
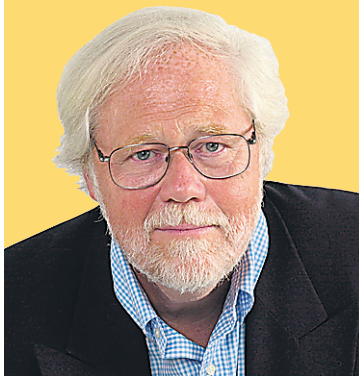


PHOTO AP

RÉJEAN TREMBLAY
Ça va se jouer devant le filet
PAGE 2



BASEBALL
BARRY BONDS,
COUPABLE D'ENTRAVE À LA JUSTICE
PAGE 8



PHOTO REUTERS

LA CONFIANCE DU CANADIEN EST BIEN DISCRÈTE

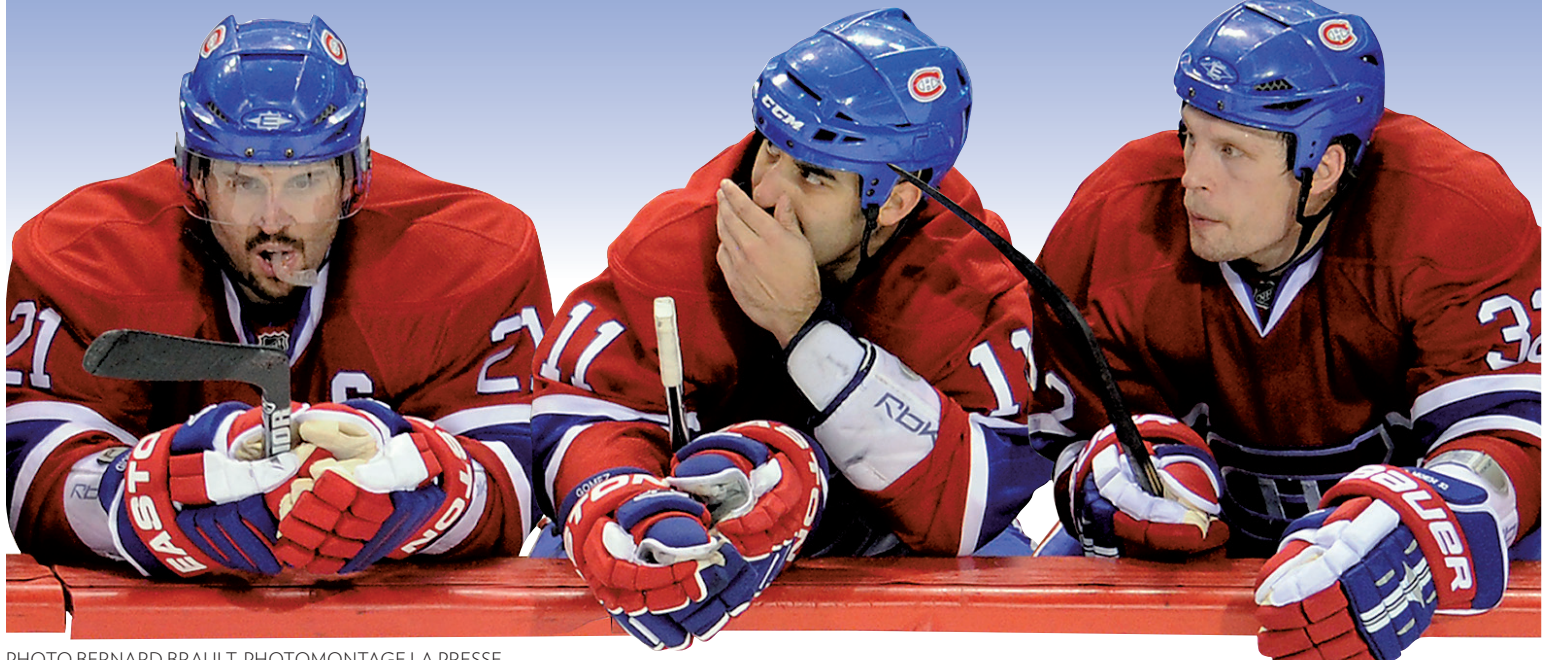


PHOTO BERNARD BRAULT, PHOTOMONTAGE LA PRESSE



MARC ANTOINE GODIN

Est-ce un excès de prudence? Une façon de se cantonner dans le rôle de négligé? Ou est-ce que les joueurs du Canadien en sont arrivés eux-mêmes à la conclusion qu'ils avaient peu de chances de l'emporter face aux Bruins de Boston?

Toujours est-il que la confiance n'était pas pal-

Carey Price disait, mardi, que le genre de séquence victorieuse qu'a connu le Canadien le printemps dernier n'arrivait pas chaque année.

Michael Cammalleri, ne voulant pas promettre qu'il répéterait ses exploits de l'an dernier, a cité en exemple Joe Sakic qui, malgré une glorieuse carrière, a déjà traversé une longue disette offensive en séries.

«Si les Bruins perdent le contrôle et qu'ils sortent de leur plan de match, ils pourraient nous offrir des chances en avantage numérique qui nous permettraient de voler un ou deux matchs, et la série

« Nous avons plusieurs joueurs dans l'équipe qui ont gagné la Coupe Stanley, et ça ne peut qu'aider à notre préparation. »

— Mathieu Darche

pable dans le vestiaire de l'équipe depuis le début de la semaine. Pas grand-chose à voir avec le mélange de légèreté et de compétitivité que le CH démontre avant le début des séries, le printemps dernier.

C'est sûrement une bonne chose que le Tricolore ait pris le chemin de Boston. Car on verra dès jeudi soir dans quel état d'esprit se trouvent véritablement les hommes de Jacques Martin.

« Je sens, depuis quatre ou cinq jours, que tout le monde est excité à l'idée d'entreprendre la série, a observé Paul Mara. Je sens beaucoup d'intensité. »
Vraiment?

pourrait se jouer là », a souligné James Wisniewski.

C'est comme si le Canadien se fiait davantage à l'espoir que les Bruins échappent la série au lieu que ce soit lui qui l'arrache!

« Que pouvez-vous dire aux partisans pour les rassurer face au fait que les experts ne donnent pas cher de votre peau? »

— Rien », a répondu Brian Gionta.

Faire payer les erreurs

Nous avons demandé aux joueurs, mercredi, d'identifier au moins un élément qui jouait indéniablement en faveur du Tricolore à l'aube de cette série.

« Nos fans? », a proposé Jeff Halpern. Mais c'est vrai que les Bruins ont de bons partisans aussi. »

Il y a quand même d'autres joueurs qui ont fourni des réponses un plus encourageantes.

« Je ne sais pas s'il s'agit d'un avantage certain, mais notre avantage numérique a été très constant cette saison tandis que le leur connaît des difficultés, a observé James Wisniewski.

« Nous avons aussi une très bonne unité d'infériorité numérique. Si nous pouvons les réduire au silence en avantage numérique, les unités spéciales deviendront assurément un gros facteur dans cette série. »

C'est vrai que les unités spéciales sont à l'avantage du Tricolore... pour autant qu'il soit discipliné. L'infériorité numérique du CH a été la meilleure de la ligue sur la route cette saison (85,7%). E plus, l'attaque à 5 des Bruins pointe au 24^e rang du circuit à domicile (15,4%).

Il y a donc quelque chose là. Quoi d'autre?

L'expérience de la Coupe

Selon Mathieu Darche, c'est la confiance en son gardien qui joue en faveur du Tricolore.

« C'est sûr que celui des Bruins a connu une saison exceptionnelle, mais nous n'échangerions Carey pour personne d'autre, a assuré l'attaquant québécois.

« De plus, nous avons plusieurs joueurs dans l'équipe qui ont gagné la Coupe

Stanley, et ça ne peut qu'aider à notre préparation. »

Ces vétérans ayant l'expérience de la Coupe, a noté P.K. Subban, sont les mêmes qui se sont redressés dans les moments critiques, le printemps dernier.

« Lorsque nous sommes arrivés pour le septième match de la série à Pittsburgh, les Moen, Gionta et Gomez se sont levés et ont transporté l'équipe, s'est souvenu Subban.

« Beaucoup de gens oublient cela et je ne sais pas comment ils font. Ce n'est pourtant pas à dédaigner, surtout à ce temps-ci de l'année. Moi, je sais avec qui je pars à la guerre et je suis content que ce soit avec eux. »

On peut toujours compter sur P.K. pour un peu de fraîcheur!

Déterminants, les deux premiers matchs

Soyons clair: l'impression un brin pessimiste ressentie cette semaine pourrait très bien être balayée par une seule victoire à Boston. Mais si les deux premiers matchs vont à l'avantage des Bruins, cette série risque d'être bien courte.

Les Bruins ont choisi d'aller s'entraîner à Lake Placid, la semaine prochaine, entre les matchs #3 et #4 qui auront lieu au Centre Bell. Mais quelque chose nous dit que c'est le Tricolore qui aurait le plus à gagner en allant s'imprégner des lieux du « Miracle sur glace », réalisé par l'équipe olympique américaine en 1980.

⊕ AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

MONTRÉAL EN 1...

Concessionnaires BMW de Montréal
bmwmontreal.ca




SÉRIES 2011

Un revirement est très possible



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

Le Canadien devrait perdre contre les Bruins de Boston. Normal, les Bruins forment une meilleure équipe. Plus expérimentée et plus costaud à la défense et plus teigneuse et hargneuse à l'attaque.

Mais ça va se jouer devant le filet et, malgré ses statistiques extraordinaires, Tim Thomas est moins bon que Carey Price. En tous les cas, il est moins stable devant le but, moins impressionnant et moins technique.

Le Canadien va perdre mais qu'un chroniqueur choisisse Boston en sept, ça veut dire qu'un revirement est très possible. Et c'est le cas. Une

victoire à Boston au cours des deux premiers matchs et tout le portrait change. On revient au Centre Bell avec l'avantage de la patinoire et on ne sait jamais comment ça peut évoluer.

Cela dit, et n'en déplaise à mon ami Georges Laraque, je ne pense pas que Jacques Martin ait été en difficulté dans son vestiaire. Après les trois blanchissages subis par la Flanelle, il était normal que ça *baboune* dans les toilettes du vestiaire. Ça *baboune* tout le temps quand on perd. Mais la façon dont l'équipe s'est rétablie et a terminé la saison ne ment pas. Les joueurs veulent encore jouer pour Jacques

Martin et sont prêts à se moucher à son système d'éteignoir.

Pour que le Canadien fasse mentir la majorité des connaisseurs et pseudo experts, il faut que Scott Gomez se réveille. J'ai lu avec un intérêt sceptique

mais le Canadien a besoin de sa «superstar à 8 millions» pour traverser les Bruins. Tomas Plekanec ne peut fournir seul à la tâche. Surtout que Plekanec est parfois frileux sur les patinoires adversaires

va se mettre en échec, ça va se lancer des insultes mais à ce jeu, les Glorieux sont capables de tenir leur bout. En fait, le seul qui domine le jeu par sa présence est Zdeno Chara. Au pire, il va passer 30 minutes sur la glace, restera donc un autre 30 minutes pour jouer l'esprit plus tranquille. C'est tellement simple le hockey.

Dernier point, je me méfie des souvenirs trop embellis par le temps qui a passé. Ce n'est pas vrai que le Canadien s'est regroupé la saison dernière dans les séries, qu'ils ont eu du cœur et du courage et qu'ils sont devenus une grande équipe. Dites plutôt que Jaroslav Halak a volé huit victoires en deux séries. En fait, le Canadien est devenu la première équipe de l'histoire à gagner 2 séries tout en mangeant 14 volées!

Les Bruins en sept. Parce que les miracles n'arrivent pas tous les ans... et que Claude Julien est un très bon coach.

Je ne crois pas aux bagarres dans les séries. Donc, l'intimidation dont on parle tant dans les médias est beaucoup plus spectaculaire dans les journaux ou à la télé que sur la patinoire.

que le texte de Richard Labbé dans *La Presse* d'hier. Coudon, Gomez ne sait rien, il n'est conscient de rien et s'il a été une nullité totale pendant la saison, il ne sait pas pourquoi ni comment ça se fait. Autrement dit, il s'appelle Gérard Tremblay!

Je ne sais pas comment Jacques Martin et Pierre Gauthier vont s'y prendre

quand elles sont particulièrement hostiles.

Je ne crois pas aux bagarres dans les séries. Donc, l'intimidation dont on parle tant dans les médias est beaucoup plus spectaculaire dans les journaux ou à la télé que sur la patinoire. Ça



Benoît Pouliot (57) a inscrit plus de buts à l'étranger qu'à domicile cette saison. L'attaquant du Canadien n'a cependant pas marqué à ses 24 derniers matches.

Subban: « Qui ne voudrait pas être sur cette scène ? »

MARC ANTOINE GODIN

Cela faisait plusieurs minutes déjà que P.K. Subban discutait avec les journalistes lorsque Hal Gill, assis à ses côtés, s'est levé et s'est dirigé vers Donald Beauchamp: «Dis-lui de mettre fin à tout cela, que j'ai besoin de le voir».

Cinq minutes plus tard, Subban était toujours là.

Le défenseur recrue parlait de son arrivée en séries éliminatoires, le printemps dernier, quand il était arrivé sans aucun effet personnel.

«Maxim Lapierre m'avait amené dans le magasin le plus cher de Pittsburgh pour m'acheter des sous-vêtements», s'est souvenu Subban en riant.

Cette fois-ci, sa valise est bien remplie. Et sa réputation aussi!

Si personne n'attendait vraiment à ce qu'il exerce un impact le printemps dernier, Subban s'amène cette fois-ci à Boston avec une lampe de poursuite braquée sur lui.

«J'ai juste du plaisir à jouer», a lancé Subban, qui refuse d'en faire une affaire personnelle.

«Qui ne voudrait pas être sur cette scène? C'est en séries que des joueurs se sont fait un nom. Je suis seulement heureux de pouvoir y goûter à mon tour.»

Le défenseur de 21 ans a été le joueur le plus puni du Canadien cette saison. Sachant combien l'entraîneur Jacques Martin frappe sur le clou de la discipline, Subban sait qu'il doit à tout prix corriger cet aspect de son jeu en arrivant en séries.

«Il y a plusieurs aspects de mon jeu sur lesquels j'ai essayé de travailler. J'ai été lancé dans le bain des séries l'an dernier, j'ai appris beaucoup et il m'en reste encore beaucoup à apprendre.»

«Ce n'est pas le temps de prendre des paris sur la glace. Il s'agit de prendre les bonnes décisions au bon moment. Si je prenais toujours les bonnes décisions, je serais le meilleur joueur de la ligue. Mais ce n'est pas le cas! Je commets encore des erreurs, ces choses-là vont arriver, mais l'important, c'est notre façon de répondre après avoir commis une bévue.»

Quelques instants plus tard, Gill, de l'arrière du vestiaire, a crié «P.K.!».

Subban a compris le message. L'audience était terminée!

Pouliot débloquera-t-il?

MARC ANTOINE GODIN

Benoît Pouliot se fait discret ces jours-ci. Il faut dire que le joueur franco-ontarien n'a pas exactement eu une fin de saison flamboyante pouvant lui donner un élan en vue des séries éliminatoires.

À ses 24 derniers matches, Pouliot a dû se contenter de 6 mentions d'aide. Il n'a pas marqué depuis le 15 février, soit depuis qu'il avait inscrit trois buts en trois rencontres.

«C'est important pour Benoît de se servir de ses atouts: sa rapidité, son lancer et sa capacité à remporter des batailles», a rappelé l'entraîneur-chef Jacques Martin. Mais il doit avant tout se servir de sa vitesse pour attaquer autant l'extérieur de l'enclave que le devant du filet.»

Ce n'est pas comme si Martin s'amenait à Boston avec un surplus de talent à l'attaque! Il a besoin de toutes ses munitions, entre autres d'un Pouliot qui, contrairement à la majorité de ses coéquipiers, a connu plus de succès à l'étranger qu'à Montréal cette saison.

En effet, Pouliot a inscrit 8 buts et 18 points en 39 rencontres à l'étranger alors qu'il a été limité à 5 buts et 12 points en 40 parties au Centre Bell.

Même phénomène du côté de David Desharnais, qui sera son joueur de centre en début de séries. Desharnais a 6 buts et 14 points en 21 matches à l'étranger mais seulement 2 buts et 8 points en 22 matches à domicile.

Il sera intéressant de voir ce que Jacques Martin fera lorsque Jeff Halpern sera rétabli. Si jamais Pouliot ne débloque pas en attaque, il ne faudrait pas être surpris qu'il soit retransché.

Halpern a «gradué»

Halpern, qui a raté 8 des 12 dernières rencontres en raison d'une blessure au bas du corps, a fait le voyage à Boston, mais il est certain qu'il ne sera pas là en début de série.

L'Américain se réjouissait la glace où s'entraînaient Andrei Markov et Max Pacioretty pour rejoindre ses coéquipiers en vue de l'exercice régulier.

«C'est complètement dif-

férent sur l'autre patinoire, on peut entendre la cadence de l'entraînement de l'équipe de l'autre côté et on voudrait faire partie du groupe», a dit Halpern.

«J'ai trouvé ça formidable de voir Patch (Max Pacioretty) patiner. Et Andrei Markov a l'air d'un gars qui pourrait sauter dans la mêlée dès demain si ce n'était des ordres du médecin. Il est probablement notre joueur le plus en forme en ce moment!»

«Je suis content d'avoir gradué d'une patinoire à l'autre, c'est comme être rappelé par le grand club...»

L'attaquant défensif ne pas sait trop quand il pourra reprendre le collier. Chose certaine, si Tom Pyatt et lui se retrouvaient en même temps dans la formation, cela allégerait quelque peu les tâches défensives de Tomas Plekanec.

Le défi de Plekanec

Comme chaque année, Plekanec est placé devant un défi intéressant en séries. Il doit, d'une part, affronter le meilleur trio adverse tout en étant une bonne source de

vitamine offensive pour son équipe.

«Ça n'a pas toujours été évident pour lui de trouver le bon équilibre.»

«En entamant la série à l'extérieur, les Bruins auront le dernier choix sur les confrontations de trio, a rappelé Martin. Est-ce qu'ils choisiront d'opposer le trio de David Krejci à celui de Plekanec? L'avenir nous le dira.»

«Ce qui est sûr, c'est que, depuis que je suis ici, j'ai toujours pu employer Tomas à toutes les sauces. Il a fait de l'excellent travail défensivement en plus d'apporter de l'offensive.»

«C'est sûr qu'il joue un rôle important, mais cela reste un travail d'équipe. Ce ne sont pas les efforts d'un seul joueur qui vont faire la différence.»

Plekanec a récolté 4 points en 8 matches depuis son retour de blessure. Plus significatif encore, c'est que depuis le 1^{er} mars, Martin lui a fait franchir la barre des 21 minutes d'utilisation trois fois seulement en 15 rencontres.

Lors des 62 premiers matches au calendrier, Plekanec avait dépassé ce cap à 30 reprises.

DANS LE VESTIAIRE

EXODE PRÉVENTIF
À LAKE PLACID

C'est pour sortir leurs joueurs des griffes des partisans du Canadien et des distractions du centre-ville de Montréal que la direction des Bruins a décidé de profiter des deux jours de congé entre les troisième et quatrième matchs et de mettre le cap sur Lake Placid. « Ça va éviter d'être confiné dans ma chambre et de faire appel au *room service* », a dit David Krejci lorsqu'on lui a demandé de commenter la décision de la direction. Si quelques joueurs – et plusieurs collègues de Boston – affichaient des moues évidentes en raison de la perte de deux soirées à Montréal, Daniel Paillé a reconnu que cette décision était nécessaire. « Les partisans de Montréal connaissent leur hockey. On ne peut pas aller manger sans être reconnus. Ce sera plus simple de se regrouper en équipe à Lake Placid pour patiner, avoir nos réunions et se reposer tout en restant concentrés. »

UNE FINALE
D'ASSOCIATION,
RIEN DE MOINS

Le directeur général Peter Chiarelli, des Bruins, a déclaré sur les ondes d'une radio de Boston hier matin que seuls les résultats en séries éliminatoires permettraient de conclure si l'équipe a connu, ou non, une bonne saison. « Nous visons la Coupe Stanley, mais pour que nous soyons satisfaits, il faut au moins se rendre en finale de l'Association de l'Est », a commenté Chiarelli. Interrogé sur le même sujet, Claude Julien a demandé à son interlocuteur quelle avait été la réponse de son patron avant de s'avancer. « Je vais répondre la même chose », a simplement tranché Julien, visiblement satisfait de son coup.

KABERLE: ÉCLOSION
OPPORTUNE

Les Bruins misent sur l'apport offensif du vétéran Tomas Kaberle pour aider leur capitaine Zdeno Chara à faire fonctionner l'attaque massive. Acquis avant la date limite des transactions, le défenseur tchèque a mis du temps à produire. De fait, il n'affiche qu'un but et huit points en 24 parties. Une baisse en comparaison à ses 38 points (trois buts) en 58 matchs avec les Maple Leafs de Toronto. « Il a dû composer avec un nouveau système défensif et son attention a été plus portée sur cette préoccupation que sur l'attaque au cours des premières semaines. Il nous a donné plus d'attaque en fin de saison et c'est évidemment ce qu'on attend de lui », a indiqué Claude Julien. La contribution de Kaberle pourrait particulièrement se faire sentir contre le Canadien. Car c'est aux dépens du Tricolore que Kaberle a connu le plus de succès en carrière avec 15 buts et 50 points en 65 rencontres.

ÇA COMMENCE ENFIN...

Arrivé à Boston sous la grisaille et la pluie, le Canadien posera les patins sur la glace du Garden pour la première fois ce matin. Les Bruins les suivront avant que les deux équipes se croisent pour le premier match dont la mise en jeu initiale devrait être déposée autour de 19h15.

— François Gagnon



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Après six saisons futiles en Floride, Nathan Horton fera ses débuts en séries éliminatoires ce soir. L'ailier de puissance sera un élément important des Bruins, qui se dresseront sur la voie de Carey Price et du Canadien.

Enfin les séries!

Nathan Horton: « J'ai coupé tous les liens avec mon passé »



FRANÇOIS GAGNON
BOSTON

Pour la première fois de sa carrière, Nathan Horton peut travailler sa barbe des séries éliminatoires au lieu de travailler son bronzage. Après 502 matchs de saison régulière, dont 412 disputés dans l'uniforme des Panthers de la Floride, le costaud ailier droit disputera son tout premier match éliminatoire en carrière, ce soir, lorsque le Canadien et les Bruins s'affronteront au TD Garden de Boston.

« J'espère qu'elle sera longue et fournie », a lancé avec un large sourire l'attaquant des Bruins en caressant sa barbe naissante du bout des doigts.

À quelques heures de cette première, Horton, que les Bruins ont acquis l'été dernier en compagnie de Gregory Campbell en échange de Dennis Wideman et d'un premier choix au repêchage, trépigne.

« On dispute 82 matchs par année pour avoir la chance de se retrouver ici. Dans le fond, la saison ne compte pas. C'est ce qui vient après qui compte.

Ce sont les exploits en séries dont on veut se souvenir une fois à la retraite. Je réalise donc enfin un rêve en amorçant les séries. Et je ferai tout ce que je pourrai pour les prolonger le plus longtemps possible », a indiqué Horton après l'entraînement d'hier.

Un entraînement pendant lequel l'intensité a remplacé la tension qui marquait le retour des Bruins sur la

patinoire, mardi. Patinant à vive allure, multipliant les exercices et prolongeant de plusieurs minutes l'entraînement auquel un Claude Julien visiblement satisfait a mis un terme après 45 minutes, les joueurs des Bruins affichaient même une certaine bonne humeur.

« Il faut que les gars s'entraînent dans la bonne humeur, qu'ils apprécient le fait d'être en séries. Il ne faut pas que la pression les empêche de jouer. Au contraire, ils doivent hausser leur rendement », a commenté Claude Julien.

« Quand on change d'équipe, on change de famille, on change de vie. Je suis un Bruins aujourd'hui et je l'assume avec tout ce que cela signifie. Les gars sont unis dans ce vestiaire. » — Nathan Horton

« On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

Un atout important

Horton s'amène en séries

éliminatoires après une récolte de 26 buts, 53 points et une fiche de +29. À la droite d'un trio piloté par l'excellent David Krejci et complété par le « monstre » Milan Lucic sur le flanc gauche, Horton pourrait faire très mal au Canadien.

« Nathan a le style, le physique et toutes les qualités requises pour connaître du succès en séries. Il a connu une très bonne deuxième moitié de saison. Avec Milan (Lucic), il assure une présence physique importante au sein de notre premier trio. Je suis convaincu que ce n'est pas toujours drôle d'affronter ces gars-là et j'ai un très bon feeling quant à leur contribution au cours des prochains matchs », a commenté Julien.

Nouvelle équipe, nouvelle vie

S'il a marqué au moins 20 buts et récolté au moins 45 points à ses 5 dernières saisons des 6 passées en Floride, Horton avait rarement jeté les gants. Il l'avait fait six fois en six ans en Floride. Au terme de sa première saison avec les

Bruins, il compte déjà sept combats à sa fiche.

« J'ai coupé tous les liens avec mon passé. J'ai salué mes anciens coéquipiers lorsque j'ai joué contre eux sans plus. Quand on change d'équipe, on change de famille, on change de vie. Je suis un Bruins aujourd'hui et je l'assume avec tout ce que cela signifie. Les gars sont unis dans ce vestiaire. Ils se protègent, se soutiennent. J'embrasse cette philosophie sans retenue », a répliqué Horton, qui affiche d'ailleurs des points de suture au-dessus de l'arcade sourcilière gauche. Un souvenir du violent combat qu'il a livré dimanche à Zack Smith, des Sénateurs d'Ottawa, lors du tout dernier match de la saison régulière.

Horton n'est pas le seul Bruins à trépigner à l'aube de ses premières séries. Il partage son stress et sa joie d'enfin y goûter avec Brad Marchand, Gregory Campbell et Adam McQuaid.

Bien que ces quatre joueurs remplissent des rôles importants, Claude Julien ne croit pas qu'il soit nécessaire de les aider à faire le saut. « Ils ont tous connu la pression des séries et des matchs importants dans les rangs juniors ou dans les ligues mineures. Je ne suis pas inquiet pour eux. En plus, on a plein de vétérans au sein de notre équipe qui savent ce qui nous attend et qui pourront les aider. »

L'expérience de Brent Sopel

« Si on veut gagner la Coupe Stanley, on a besoin de tout le monde »



RICHARD LABBÉ

Brent Sopel est toujours à la recherche d'un premier point dans le maillot du Canadien, mais au moment d'amorcer la série contre les Bruins de Boston, sa présence dans le vestiaire montréalais pourrait rapporter.

Il y a un an, le défenseur de 34 ans était un membre des Blackhawks de Chicago. Il a disputé 22 matchs éliminatoires avec les Hawks au printemps dernier, et il a enfin pu boire un peu de champagne dans le précieux trophée de Lord Stanley en juin.

Bref, Sopel sait ce qu'il faut faire pour gagner et c'est précisément cette expérience qu'il souhaite partager avec les plus jeunes porte-couleurs du CH.

« C'est pour ça que je suis ici, c'est pour ça que la direction du Canadien a choisi de m'acquiescer en février, a-t-il tenu à rappeler hier, avant le

« C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe Stanley, c'est ce que je retiens du triomphe à Chicago. » — Brent Sopel

départ du club vers Boston. Il y a beaucoup de bons jeunes joueurs avec le Canadien, et je vais tenter de leur expliquer ce qu'il faut faire si on veut soulever la Coupe Stanley en juin. »

Selon Sopel, la recette magique des Blackhawks

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

de 2010 n'avait rien de bien compliqué. « On a gagné à Chicago parce que tous les gars de l'équipe ont contribué. Pas juste les joueurs vedettes, tous les gars, les quatre trios au complet et les six défenseurs. C'est la force de l'équipe qui permet de gagner une Coupe

SÉRIES 2011

Deux buts en 18 secondes

ASSOCIATED PRESS

PITTSBURGH — Alex Kovalev et Arron Asham ont marqué en troisième période en l'espace de 18 secondes et Marc-André Fleury a repoussé les 32 tirs dirigés contre lui pour mener les Penguins de Pittsburgh vers un gain de 3-0 contre le Lightning de Tampa Bay, hier soir.

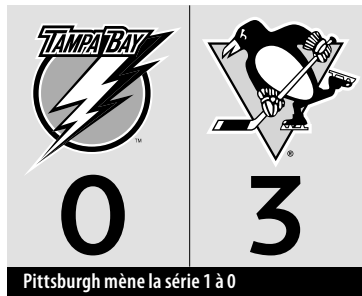
Les Penguins prennent donc les devants 1-0 dans cette série de premier tour.

Chris Kunitz a scellé l'issue de la rencontre en marquant dans un filet désert

au moment où il restait un peu moins d'une minute à écouler au premier match des Penguins en séries dans leur nouvel amphithéâtre.

Brooks Orpik, qui a récolté deux mentions d'aide, a amorcé la rencontre avec une mise en échec légale, mais solide contre Steve Stamkos, vedette du Lightning.

Fleury a fait quelques arrêts spectaculaires, dont un à l'aveuglette contre son ancien coéquipier Ryan Malone en première période, et il a récolté son cinquième jeu blanc en carrière en séries. Il ne lui en manque qu'un pour



égaler le record d'équipe qui appartient à Tom Barrasso.

Le Lightning a été blanchi à son premier match après avoir connu une saison de 247 buts, le deuxième plus haut total dans l'Association de l'Est.

Tampa Bay, qui a terminé au cinquième rang dans l'Est, participe aux séries pour la première fois depuis 2007.

Les Penguins, quatrième, ont donné le ton au match en dominant leurs adversaires 18-7 au chapitre des tirs au but en deuxième période et ils ont poursuivi leur bon boulot en troisième.

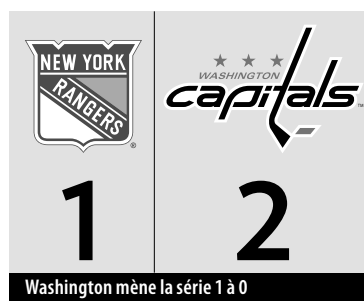
Kovalev a fait 1-0 à 6:05. Pavel Kubina venait de le faire trébucher dans le coin de la patinoire et alors que la foule huait puisqu'il n'y avait pas de pénalité décernée, l'attaquant James Neal, des Penguins, a récupéré la

rondelle à la pointe gauche et l'a remise à Kovalev, qui a marqué d'un tir sur réception peu de temps après s'être relevé.

Asham a immédiatement doublé l'avance des siens à la suite d'une poussée d'un bout à l'autre de la patinoire. Asham a feinté un tir avant de faire le tour du filet pour prendre le gardien Dwayne Roloson hors position. La première tentative d'Asham a échoué, mais il n'a pas raté sa deuxième chance en profitant d'un filet ouvert du côté gauche.

Les sommaires en page 9

Ovie et Semin



ASSOCIATED PRESS

WASHINGTON — Alexander Semin a marqué à 18:14 de la prolongation et les Capitals de Washington ont comblé un déficit pour défaire les Rangers de New York, 2-1, hier, dans le premier match de leur série éliminatoire de la Coupe Stanley.

Après que les Rangers eurent été incapables de dégaier la rondelle, Semin a reçu une passe dans l'enclave de Jason Arnott et a décoché un tir sur réception que n'a pu stopper Henrik Lundqvist.

Semin avait disputé 13 matchs éliminatoires sans marquer. Sa dernière réussite remontait à 2009 contre... les Rangers.

Prudents, les Capitals ont quand même dominé le jeu. Semin a frappé le poteau en première période, imité par Arnott quelques secondes plus tard.

Le défenseur Matt Gilroy, des Rangers, a ouvert la marque avec un tir sur réception après 1:56 en troisième. Ovechkin a créé l'égalité lors d'une mêlée devant le filet avec 6:16 à faire en temps réglementaire.

Ovechkin a été puni avec moins de 5 minutes à jouer en troisième période, mais les Capitals ont sorti leur capitaine d'embarras en écoulant la pénalité.

Michal Neuvirth a fait 24 arrêts à son premier match en carrière en séries dans la LNH. Lundqvist a repoussé 31 lancers.

Le deuxième match aura lieu demain à Washington.



Alex Ovechkin (à droite) et Alexander Semin ont exprimé leur joie après le but d'Ovie en troisième période. Les Capitals ont remis ça en prolongation après le but de Semin.



Jannik Hansen a remué l'air en présence de Mikael Samuelsson après avoir marqué en première période à Vancouver. Les Canucks menaient 2-0 devant les Blackhawks à la mi-match. Dans l'autre rencontre à l'affiche, les Predators dominaient 1-0 après 20 minutes à Anaheim.

Un autre résultat



ASSOCIATED PRESS

DETROIT — Pavel Datsyuk et Johan Franzen ont marqué à mi-chemin en deuxième pour donner les devants aux Red Wings de Detroit, qui ont finalement vaincu les Coyotes de Phoenix 4-2, hier, dans le premier match de leur série éliminatoire de la Coupe Stanley.

Brian Rafalski et Jiri Hudler ont augmenté l'avance des Wings tard en deuxième et en début de troisième.

Jimmy Howard a effectué 26 arrêts devant le filet des Red Wings, troisièmes favoris dans l'Association de l'Ouest.

Kyle Turris a donné les devants 1-0 aux Coyotes à 2:16 en première à son premier match en carrière en séries. Radim Vrbata a marqué à mi-chemin en troisième pour rapprocher les Coyotes, sixième en saison régulière dans l'Ouest, à deux buts des Wings.

Ilya Bryzgalov a stoppé les neuf tirs des Wings en première, mais a concédé trois buts en 17 lancers en deuxième. Il a terminé sa soirée de travail avec 32 arrêts.

Les Red Wings avaient perdu le premier match de leur série de premier tour l'an dernier contre les Coyotes, avant de l'emporter en sept.

Les Wings ont connu un meilleur départ qu'en 2010 en grande partie parce qu'ils ont écoulé quatre punitions en première période.

Ils ont semblé plus énergiques après que Datsyuk eut fait 1-1 à 7:38 en deuxième.

Le deuxième match aura lieu samedi à Detroit.

Krejci ne veut pas revivre l'enfer de 2010

En santé, les Bruins n'utiliseront pas Seguin au début des séries éliminatoires

FRANÇOIS GAGNON

BOSTON — David Krejci baisse la tête et assure qu'il ne veut plus jamais vivre la descente en enfer qu'il a vécue l'an dernier en deuxième ronde des séries éliminatoires. Victime d'une fracture au poignet droit qu'il a subie lors du troisième match de la série opposant les Bruins de Boston aux Flyers de Philadelphie, Krejci a été le témoin impuissant des quatre défaites consécutives que son équipe a encaissées.

« C'est la pire chose qui puisse arriver à un joueur. Je savais que je ne pourrais pas revenir en finale de l'Association de l'Est ou même en finale de la Coupe Stanley, mais j'étais quand même derrière l'équipe. J'ai souffert dans ces défaites et j'ai passé un très mauvais été. La seule façon de chasser ces tristes souvenirs de ma mémoire

sera de gagner. Et nous avons l'équipe pour y arriver cette année. Cela dit, ça ne coûte rien de parler. Il faudra maintenant passer aux actes », a lancé le joueur de centre tchèque, qui aura 25 ans dans 14 jours.

Après des saisons de 73 et 52 points, le premier choix des Bruins en 2004 (63^e sélection) a récolté avec 62 points, dont 30 buts, cette année.

« C'est un gars extrêmement talentueux. Il n'est pas le plus costaud, mais il est bien encadré avec Milan d'un côté et moi de l'autre. Ce bon mélange de poids et de talent est sans doute notre meilleur atout », a dit Nathan Horton.

Attaque bien répartie

Si le trio de Krejci a de quoi faire frémir et que celui de Patrice Bergeron, flanqué de Brad Marchand et Mark Recchi, peut garder les adversaires sur leurs gardes, les

troisième et quatrième trios des Bruins assurent Claude Julien d'une contribution certaine de la part de tous ses attaquants.

Un équilibre qui faisait défaut en séries l'an dernier, particulièrement lors de la chute dramatique devant les Flyers.

« Je refuse de me servir des blessures comme excuse. Surtout que nous n'avions qu'à gagner un match au lieu d'en perdre quatre de suite contre Philadelphie. Mais nous étions privés de (Dennis) Seidenberg et (Andrew) Ference en défense, (Marco) Sturm et Krejci sont tombés en cours de séries et Marc Savard était amoindri pour les raisons qu'on connaît (commotion), ce qui fait que nous étions plus vulnérables que nous le sommes aujourd'hui », a admis Claude Julien.

« J'ai rarement vu une

équipe avec autant de joueurs capables de marquer des buts », a ajouté Daniel Paillé, qui a terminé la saison avec 6 buts et 9 points dans les 20 derniers matchs au sein d'un quatrième trio piloté par Gregory Campbell (13 buts, 29 points) et Shawn Thornton (10 buts, 20 points).

Seguin en attente

L'équilibre des Bruins confine d'ailleurs Tyler Seguin, deuxième choix au repêchage l'été dernier, au rang de réserviste. Malgré ses 11 buts et 22 points, Seguin patine dans l'ombre de Michael Ryder, qui évolue au sein du troisième trio en compagnie de Chris Kelly et Rich Peverley. Après une saison décevante de 18 buts et 41 points, Ryder devra produire, sans quoi Claude Julien pourrait vite le remplacer par Seguin.

« Si on l'a gardé (Seguin) ici,

c'est parce qu'il est capable de jouer. Il l'a prouvé cette année sinon on l'aurait retourné dans les rangs juniors », a simplement indiqué l'entraîneur-chef des Bruins.

Quant au jeune Seguin, il semble s'amuser autant sur la patinoire que dans le vestiaire.

















« Ce sera difficile encore aujourd'hui », a d'ailleurs laissé échapper Séguin en imitant les bip! bip! bip! lancés par les camions en marche arrière pour se faire une place entre les journalistes qui interviewaient Patrice Bergeron d'un côté et Krejci de l'autre.

« C'est l'expérience qui entre. Je voudrais jouer et je serai prêt si on me fait signe, mais pour l'instant, je goûte aux joies des séries de l'extérieur », a simplement admis l'attaquant de 19 ans entre deux gorgées de Gatorade bleu poudre.

HOCKEY LNH

Précision

Une erreur d'édition dans notre numéro d'hier a fait en sorte que les prédictions de Marc Antoine Godin et Richard Labbé pour le premier tour des séries de la LNH n'étaient pas les bonnes. Voici leurs véritables prévisions :

	WASHINGTON NYRANGERS	PHILADELPHIE BUFFALO	BOSTON MONTRÉAL	PITTSBURGH TAMPA BAY	VANCOUVER CHICAGO	SAN JOSE LOS ANGELES	DETROIT PHOENIX	ANAHEIM NASHVILLE
MARCANTOINE GODIN	 5	 6	 6	 6	 6	 5	 6	 7
RICHARD LABBÉ	 5	 6	 7	 6	 6	 4	 6	 5

Les Coyotes bientôt à Winnipeg : la LNH nie

LA PRESSE CANADIENNE

NEW YORK — La LNH a nié une rumeur voulant que les Coyotes de Phoenix déménageront à Winnipeg à l'issue des présentes séries.

La chaîne radiophonique sportive *The Fan 590* de Toronto a rapporté cette information hier, citant diverses sources.

Le commissaire adjoint de la LNH, Bill Daly, a rapidement démenti cette rumeur, ajoutant que la ligue souhaitait conclure la vente de l'équipe pour qu'elle demeure en Arizona.

« Cette rumeur est fausse, a dit Daly par voie de communiqué. Aucune décision n'a été prise jusqu'ici et aucun échéancier n'a été établi pour prendre cette décision. Nous poursuivons nos efforts afin de finaliser la vente de la concession installée à Glendale. »

Le temps est compté pour Matthew Hulsizer, qui tente toujours d'acquiescer cette concession pour la somme de 170 millions.

Le commissaire de la LNH, Gary Bettman, a reconnu durant le week-end du match des Étoiles que la ligue ne voulait plus avoir les Coyotes sous sa tutelle la saison prochaine.

« Nous nous accrocherons à cette option de façon raisonnable et aussi longtemps que nous le pourrons, a dit Bettman fin janvier. Mais nous commençons à manquer de temps. Ne vous trompez pas. Ce ne sera pas éternel. »

« J'ai essayé d'être aussi prudent que possible afin de ne pas attiser les attentes de Winnipeg », a poursuivi Bettman.

Les Jets de Winnipeg ont déménagé à Phoenix en 1996 et sont devenus les Coyotes.

La concession n'a jamais été profitable à ses propriétaires dans le désert de l'Arizona.

Pronger jouera-t-il ?

VOORHEES, N.J — Chris Pronger, défenseur des Flyers, représente toujours un cas douteux pour le premier match de la série contre les Sabres de Buffalo, ce soir, à Philadelphie. Et le capitaine Mike Richards, des Flyers, a raté l'entraînement hier, à 24 heures du début de la série.

Une décision quant à la participation de Pronger sera prise juste avant la rencontre.

Les Flyers ont déclaré qu'ils avaient accordé une journée de congé à leur capitaine. Quand il a été interrogé sur l'absence de Richards, l'entraîneur-chef Peter Laviolette a redirigé toutes les questions concernant les blessures au directeur général Paul Holmgren.

Quand on lui a demandé si Richards allait jouer le premier match, Laviolette a hésité avant de renvoyer de nouveau la question à Holmgren. Plus tard, ce dernier a déclaré que tous les joueurs, à l'exception de Pronger, étaient en bonne santé.

Laviolette a ajouté qu'il aurait souhaité voir Richards à l'entraînement.

Pronger a été opéré à la main et n'a pas joué depuis mars. Une blessure au pied l'a aussi tenu à l'écart cette saison, si bien qu'il a été limité à 50 rencontres.

- AP

Portez le club à bout de bras.

Encouragez le CH comme jamais durant les séries.



Application mobile des Canadiens

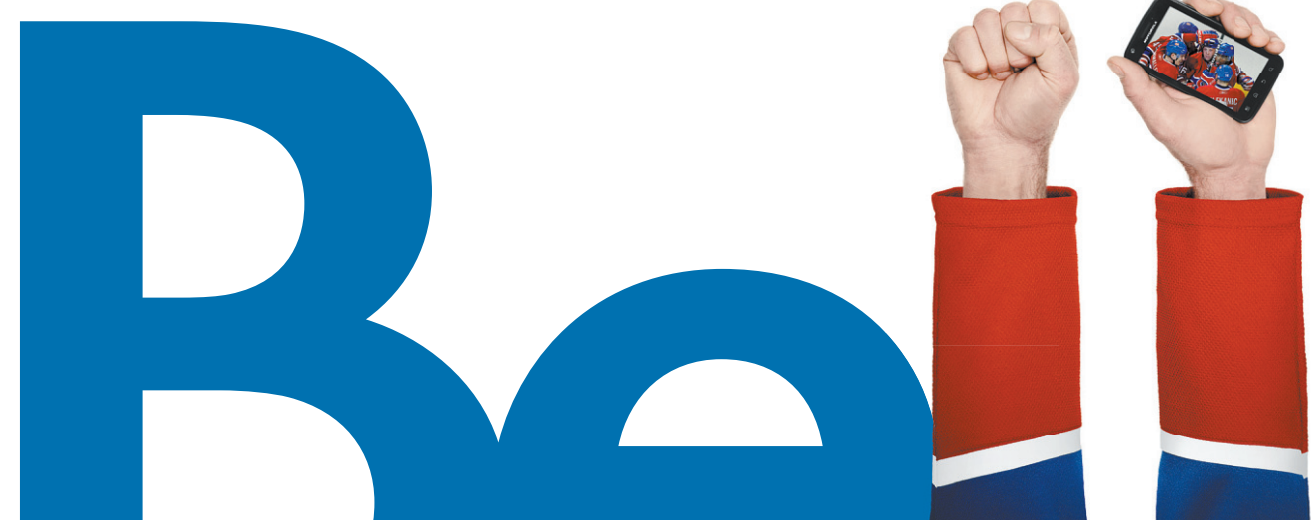


- Alertes en temps réel
- Vote pour les 3 étoiles Molson Export
- Contenu vidéo exclusif
- Matches en direct avec le meilleur réseau¹ et Télé mobile sports pour 5\$ par mois²

bell.ca/canadiens

photosurlabande.ca

Courez la chance d'avoir votre photo sur la bande et d'assister à un match des séries au Centre Bell³.



Offert avec les appareils compatibles dans les zones de couverture de Bell Mobile. L'application est gratuite mais des frais de téléchargement de votre fournisseur peuvent s'appliquer. Le contenu vidéo, tel que les matchs en direct et les faits saillants vidéo, est offert aux clients de Bell seulement. (1) Avec les appareils compatibles. Basé sur une comparaison de réseaux nationaux : (a) le réseau le plus vaste, d'après la superficie de la couverture, et (b) le réseau le plus rapide, d'après des tests de vitesse moyenne en amont et en aval, dans les grands centres urbains à travers le Canada. (2) Offert avec un forfait mensuel de Bell Mobile. Comprend 10 heures/mois + 1\$/heure par la suite. Le contenu Sports est offert pendant la saison en cours, est protégé sous réserve de restrictions et des paramètres de restriction de diffusion peuvent s'appliquer sans préavis. Le contenu est limité avec certains appareils. Lorsque vous utilisez votre téléphone mobile avec cette application, vous pouvez être en mesure de télécharger des données supplémentaires. (3) Aucun achat requis. Certains achats aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité. Le contenu est offert en français et en anglais. © 2011 Bell Canada. Tous droits réservés. Motocycle et Motorola sont des marques déposées de Motorola Trademark Holdings, LLC.

SOCCER



Sergio Ramos du Real Madrid.

PHOTO JAVIER SORIANO, AFP

SCHALKE ET LE REAL MADRID PARMIL
LE CARRÉ D'AS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

Après les qualifications du Manchester United et du FC Barcelone la veille, le Real Madrid et Schalke 04 ont validé, à leur tour, leur billet pour les demi-finales de la Ligue des Champions, hier. Schalke 04, déjà vainqueur (5-2) sur le terrain de l'Inter Milan à l'aller, a confirmé sa suprématie du moment sur le champion d'Europe sortant en le battant (2-1) sur sa pelouse de Gelsenkirchen. De son côté, le Real Madrid, qui avait éliminé Tottenham à Santiago-Bernabeu (4-0), n'a pas eu à forcer son talent pour dominer à nouveau les Anglais (1-0) à Londres. Les demi-finales – dont les matchs aller seront disputés le mardi 26 et mercredi 27 avril, et les matches retour les mardi 3 et mercredi 4 mai – opposeront, d'une part, Schalke 04 à Manchester United et d'autre part, le Real Madrid et le Barça, deux grands rivaux espagnols.

- AP

S.V.P. Messi, un rappel!

PATRICK LEDUC
COLLABORATION SPÉCIALE

Des Super Clasicos, en veux-tu, en v'là! À l'issue des quarts de finale de la Ligue des Champions, le Real Madrid et le FC Barcelone vont s'affronter pas moins de quatre fois au cours des trois prochaines semaines.

Si on pense que le CH occupe une place démesurée de l'espace médiatique chez nous, je n'étonnerai probablement personne en disant que le phénomène est sensiblement le même en Espagne, voire qu'il y est décuplé lorsque Madrid et Barcelone se rencontrent.

C'est peut-être la fièvre des séries à Montréal, mais il n'y a pas que la population québécoise qui est menacée par les virus qui affligent les amateurs de sport par les temps qui courent.

Après le match de championnat espagnol de samedi

et la finale de Copa del Rey de mercredi prochain, Barça et Madrid se retrouveront donc aussi pour l'aller et le retour de la demi-finale de Ligue des Champions. Chaque match s'avérant déterminant pour la conquête de trophée cette saison, le risque demeure faible qu'on soit blasé des matchs entre les géants de la Liga d'ici à la fin de la série... Ai-je bien dit série? Quand on parle de fièvre!

À qui l'avantage?

À qui donner l'avantage pour cette demi-finale? Le Barça s'est montré le plus fort depuis le début de la saison, mais on peut se demander s'il a les réserves pour maintenir le rythme jusqu'au fil d'arrivée. Je sens la ligne arrière fragile sans le capitaine Carles Puyol, toujours blessé. En l'absence de « Puyi », ce sont les milieux de terrain Sergi Busquets et Javier Mascherano qui ont tour à tour occupé le poste d'arrière central sans y paraître particulièrement à l'aise. Face au Shakhtar Donetsk, les Blaugranas se sont tirés

d'affaire, mais il faudra être plus convaincant pour neutraliser les prolifiques aitaquants de Madrid.

Du côté de la motivation, le Real a une dette envers son rival après la raclée encaissée à Barcelone (5-0) plus tôt cette année. On carbure surtout à l'orgueil lors des Clasicos et les blessures du dernier duel guériraient mieux avec quelques victoires madrilènes dans ces quatre matchs.

Il ne faut pas oublier que l'entraîneur de Madrid, Jose Mourinho, est réputé pour son talent de motivateur. Il semble toujours trouver de ses joueurs lorsque la pression est élevée et que le défi est grand. Il avait d'ailleurs éliminé le Barça à la même phase de la Ligue des Champions l'an dernier lorsqu'il dirigeait l'Inter de Milan.

Duel entre Messi et Ronaldo

Enfin, il faudra avoir à l'œil le duel entre Lionel Messi, 48 buts en 46 matchs cette saison, et Cristiano Ronaldo, auteur de 41 buts.

Les deux joueurs sont aussi d'excellents fabricants de jeu et ils ont prouvé qu'ils savaient tirer profit de leurs habiletés individuelles pour le bien de l'équipe.

Qui gagnera? Eh bien, je ne suis pas devin mais je ne cacherai pas mon parti pris pour les Catalans. J'admire le style de jeu en « possession positive » du Barça par opposition à l'animation plus réaliste du Real. Barcelone conserve le ballon pour contrôler le rythme des matchs tandis que Madrid serre les lignes et joue davantage sur les contre-attaques rapides lorsqu'il le récupère. Si on se base sur ce que l'Inter avait fait l'an dernier, Madrid cherchera à ralentir et stériliser le Barça lors de cette demi-finale, ce qui pourrait nuire au spectacle.

Je me souviens encore de la précision avec laquelle Barcelone avait dépecé la défense madrilène en novembre dernier au Camp Nou. Tel un artiste, la performance de Messi ce jour-là relevait du chef-d'œuvre. Et le fan que je suis... ne peut que demander un rappel.

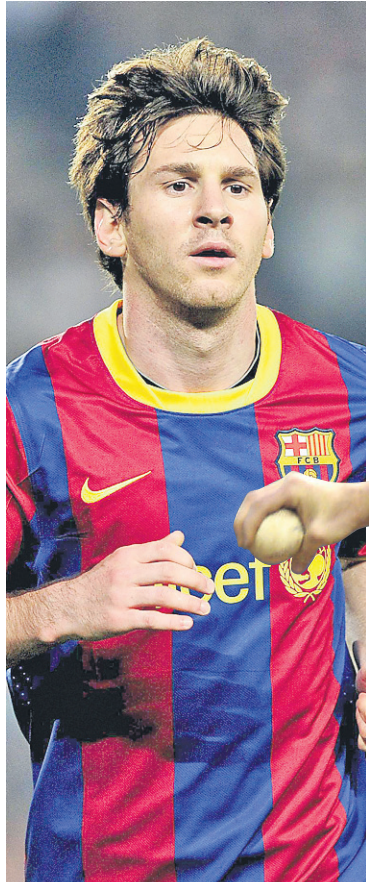


PHOTO JOSE LAGO, AFP

Il faudra avoir à l'œil le duel entre Lionel Messi (photo) et Cristiano Ronaldo.

BASEBALL

DIX « CHÔMEURS »

DAVID ECKSTEIN, 36 ANS
BASEBALL

Certains joueurs ont connu du succès et encaissé beaucoup d'argent dans le baseball majeur, mais pour diverses raisons, tantôt légitimes, parfois obscures, ils se retrouvent sans emploi en 2011. Pourtant, sans revendiquer le statut de vedette, ils possèdent toujours les outils pour tirer leur épingle du jeu.

9. David Eckstein, 36 ans

David Eckstein représente le prototype parfait du vétéran capable de répondre aux besoins de plusieurs équipes comme réserviste au champ intérieur, et probablement pour une chance. L'expérience des courses au championnat, des éliminatoires et de la Série mondiale ne s'achète pas. Rafael Furcal blessé, les Dodgers de Los Angeles se tourneront peut-être vers lui.

Jose Guillen
PHOTO ORLIN WAGNER, AP

7. Jose Guillen, 34 ans

On peut comprendre les directeurs généraux du baseball majeur d'hésiter avant de faire appel au bouillant voltigeur Jose Guillen. D'abord, son mauvais caractère irrite souvent son entourage, puis de sérieux soupçons de dopage pèsent sur lui. Talentueux, mais pas commode, Guillen montre une feuille de route particulière: 10 équipes différentes en 14 saisons...

6. Troy Glaus, 34 ans

On raconte que Troy Glaus aurait décidé de prendre une année sabbatique en 2011, vraisemblablement insatisfait des offres reçues. La retraite? Ça reste une possibilité. En 2010 avec les Braves d'Atlanta, gêné par une blessure au genou gauche, Glaus s'est quand même permis 16 circuits et 71 points produits.

5. Jeremy Bonderman, 28 ans

Le lanceur Jeremy Bonderman a connu des ennuis, mais également des moments intéressants avec les Tigers de Detroit au cours

3. Garrett Atkins, 32 ans

Garrett Atkins s'est forgé une réputation de frappeur dangereux dans les Rocheuses, avec des saisons de 89, 120, 111 et 99 points produits. Justement, ces statistiques sont-elles trompeuses compte tenu de l'environnement favorable dans lequel les frappeurs des Rockies du Colorado évoluent? Atkins a obtenu un essai printanier avec les Pirates de Pittsburgh, en vain.

2. Bengie Molina, 36 ans

En 2010, Bengie Molina recevait les offrandes des lanceurs des Giants de San Francisco avant l'éclosion du jeune Buster Posey, puis il s'est ensuite retrouvé chez les Rangers du Texas. On parle des champions et des finalistes de la Série mondiale, respectivement. Personne n'a besoin d'un receveur avec une telle expérience des grandes occasions, donc? Bizarre...

1. Jermaine Dye, 37 ans

Non seulement Jermaine Dye n'a pas trouvé preneur en 2011, mais il attend depuis l'automne 2009 qu'un employeur se manifeste. Le voltigeur venait de cogner 27 circuits en plus de produire 81 points avec les White Sox de Chicago avant de disparaître complètement du portrait. Que s'est-il passé? Serait-il trop gourmand?

Jeremy Bonderman
PHOTO JEFF GLIDDEN, APBengie Molina
PHOTO CHRIS O'NEARA, APEXCELLENTE
SÉRIES À TOUS!

En BMW de Série 1, il vaut mieux occuper le siège du conducteur pour bien réaliser l'importance des petits détails qui mènent aux grandes performances.

ÉVÈNEMENT LE PLAISIR DE CONDUIRE RENOUVÉLÉ
JUSQU'AU 2 MAI SEULEMENT.

BMW Coupé 128i 2011

mensualités à la location
acompte 3 000 \$ **399 \$***

PRIX DE VENTE **36 812 \$****

TAUX À LA LOCATION

2,9 %* OU **0,9 %****
JUSQU'À 48 MOIS | JUSQU'À 60 MOIS

TAUX DE FINANCEMENT À PARTIR DE

ENTRETIEN RÉGULIER SANS FRAIS
4 ans ou 80 000 km¹

BMW Cabriolet 128i 2011

mensualités à la location
acompte 3 000 \$ **489 \$***

PRIX DE VENTE **42 212 \$****

Montréal
BMW Canbec
4090, rue Jean-Talon Ouest
514.731.7871
bmwcanbec.com

Laval
BMW Laval
2450, boul. Chomedey
450.682.1212
514.990.2269
bmwlaVal.com

Rive-Sud
Park Avenue BMW
8400, boul. Taschereau Ouest
450.445.4555
514.875.4415
parkavenuebmw.com

Rive-Sud
BMW Sainte-Julie
1633, boul. Armand-Frappier
450.922.1633
514.875.4400
bmwsaintejulie.com

Blainville
Hamel BMW
620, boul. de la Seigneurie Ouest
450.437.5050
hamelbmw.com

West Island
BMW West Island
2000, aut.
Transcanadienne Sud
514.683.2000
bmwestisland.com



Concessionnaires
BMW de Montréal



Le plaisir
de conduire™

bmwmontreal.ca



Le taux de location est celui offert par Services financiers BMW sur approbation du crédit uniquement quant au modèle ci-dessus en stock. BMW Coupé 128i 2011/BMW Cabriolet 128i 2011, offre à l'achat: le prix de vente est de 36 812 \$/42 212 \$. Ce prix total inclut le PDSF, les frais de transport et de préparation de 1 995 \$, les frais du RDPRA, la taxe sur les pneus ainsi que tout rabais du fabricant. Taxes en sus. * Offre à la location: pour une location de 48 mois avec un taux d'intérêt annuel de 2,9 % comportant une mensualité de 399 \$/489 \$, un montant de 6 462 \$/6 638 \$ est exigé à la signature du contrat de location, lequel montant inclut l'acompte de 3 000 \$, un dépôt de sécurité, la première mensualité, les frais de transport et de préparation, les frais d'administration du concessionnaire ainsi que l'emplacement d'une hypothèque mobilière. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 14 678 \$/16 068 \$. La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. L'obligation totale pour la location (incluant l'acompte) est de 24 787,04 \$/29 189,55 \$. ** Offre de financement: taux de financement de 0,9 % offert sur la BMW Coupé 128i 2011 et la BMW Cabriolet 128i 2011. Exemple: financement de 30 000 \$ à 0,9 % pour 60 mois équivaut à un paiement mensuel de 512 \$. Le coût d'emprunt est de 691 \$. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km, 0,15 \$ du kilomètre excédentaire. Conditions générales: le concessionnaire peut louer (ou vendre) à prix moindre. Le coût de l'emplacement du véhicule, les frais d'immatriculation, les options, l'assurance et les taxes applicables sur le dépôt et sur les mensualités sont en sus. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Cette offre est d'une durée limitée, sujette à la disponibilité et peut être modifiée ou annulée sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 2 mai 2011. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. Photo à titre indicatif seulement. 1 Les modèles BMW 2011 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. © 2011 BMW Canada Inc. - BMW®, le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive d'une ou de plusieurs sociétés de BMW AG utilisées sous licence.

SPORTS

BARRY BONDS

Coupable d'entrave à la justice

ASSOCIATED PRESS

SAN FRANCISCO — Barry Bonds a été reconnu coupable d'entrave à la justice, mais le jury n'a pu s'entendre sur un verdict concernant les trois autres chefs d'accusation.

Le roi des coups de circuits du baseball majeur était accusé d'avoir menti au grand jury en 2003 lorsqu'il a explicitement nié avoir fait usage de stéroïdes et d'hormones de croissance humaine.

Après un procès de 12 jours et près de 4 jours complets de délibération, le jury n'a pas été en mesure de s'entendre de façon unanime sur trois des quatre chefs d'accusation. Ce fut donc une fin un peu confuse pour une cause qui a placé le cogneur sous les projecteurs durant plus de trois ans.

Bonds est resté assis, le visage de marbre, durant l'énoncé du verdict, ne montrant aucune émotion. Son équipe juridique a immé-

diatement demandé au juge d'annuler le verdict de culpabilité, mais la juge de district Susan Illston n'a pas rendu de décision. Elle entendra la cause le 20 mai.

Le dossier de Bonds est aussi le couronnement d'une enquête fédérale sur un réseau de stéroïdes.

Les procureurs fédéraux et le département de Justice devront décider s'ils désirent présenter à nouveau les cas non résolus.

Les trois chefs non résolus accusaient Bonds d'avoir menti devant un grand jury lors de l'enquête sur le laboratoire BALCO en 2003, lorsqu'il a dit qu'il n'avait jamais pris consciemment de stéroïdes ou d'hormones de croissance, et quand il a dit qu'il n'avait jamais reçu d'injections par quelqu'un d'autre que ses médecins.

La peine maximale pour entrave à la justice est de 10 ans de prison, mais la ligne de conduite fédérale recommande de 15 à 21 mois. Pour des



Barry Bonds, à sa sortie de la cour, hier.

PHOTO NOAH BERGER, AP

offenses semblables dans le dossier BALCO, Illston avait condamné le cycliste Tammy Thomas à six mois de confinement à domicile et l'entraîneur d'athlétisme Trevor Graham à un an de confinement à domicile.

Bonds a quitté le palais de justice en compagnie de ses avocats, qui lui ont demandé de ne pas faire de commentaires puisque le dossier n'était

pas clos.

L'avocat en chef de la défense, Allen Ruby, a déclaré que la poursuite avait échoué dans sa tentative de prouver les enjeux au cœur du dossier.

Le président du jury, qui n'a dévoilé que son prénom, Fred, a déclaré que si les procureurs désiraient « continuer la poursuite, ils devront mieux faire leurs devoirs ».

Une jurée, qui a également

donné seulement son prénom, Amber, a dévoilé que le vote qui a acquitté Bonds d'avoir menti concernant les stéroïdes a été de huit contre quatre et celui concernant l'utilisation d'hormones de croissance a été de neuf contre trois. Le panel de jurés a aussi décidé à 11 contre 1 de le blanchir pour l'accusation d'avoir reçu des injections par une autre personne que ses médecins.

HOCKEY FÉMININ

Une autre étape pour Marie-Philip Poulin

Les Championnats du monde débutent samedi en Suisse

MICHEL MAROIS

Avec pas moins de 16 joueuses de l'équipe médaillée d'or aux Jeux de Vancouver, il y a 14 mois, Hockey Canada a misé sur la continuité avec sa formation nationale pour les Championnats du monde de hockey féminin. La compétition débutera samedi en Suisse et les Canadiennes sont encore favorites, avec leurs grandes rivales américaines.

Kim St-Pierre, Hayley Wickenheiser, Caroline Ouellette ou Jayna Hefford ont toutes plus de 30 ans, mais ce sont de plus en plus les jeunes qui assument le leadership au sein de la formation. Et aucune n'est plus dominante que la Québécoise Marie-Philip Poulin, qui vient pourtant tout juste d'avoir 20 ans.

Ouellette, qui l'a prise sous son aile, n'hésite pas à la comparer à Sidney Crosby. « Elle est aussi solide sur ses patins et est tellement habile avec ses mains, a noté Caroline. Elle est aussi efficace en défensive qu'en attaque et son éthique de travail est irréprochable. »

Wickenheiser, qui sera encore la capitaine de l'équipe

en Suisse, n'hésite pas à voir en Poulin sa remplaçante. « C'est rare de voir de telles qualités chez une joueuse de cet âge. Habituellement, il faut du temps avant de comprendre l'importance de la défensive. Chez elle, on dirait que c'est inné. »

L'entraîneur-chef Ryan Walter ne tarit pas d'éloges lui aussi. « Elle est si jeune qu'elle ne réalise probablement pas à quel point elle peut être bonne, a-t-il estimé. Elle a toutes les aptitudes nécessaires et ce sera à nous de l'aider à les développer. »

Marie-Philip, qui a mené cette saison l'équipe de Boston University à une première participation à la finale nationale de la NCAA (Frozen Four), reste modeste. « C'est élogieux d'entendre ces commentaires, mais le hockey est un jeu d'équipe et tout le monde est important. Hayley, Kim ou Caroline ont été et restent des sources d'inspiration pour moi. C'est un honneur de penser que je puisse être comparée à elles, un jour. »

Poulin cite justement le riche palmarès de ses aînées et sait très bien qu'elle n'a

encore jamais remporté les Mondiaux. « C'est certain que nous voulons reprendre le titre mondial aux Américaines. La



PHOTO ÉRICK LABBÉ, LE SOLEIL Marie-Philip Poulin

réalité est très forte entre nos deux équipes et chaque match est une guerre acharnée.

« Nous avons un très bon groupe cette année encore, avec un bon mélange de jeunesse et d'expérience. Les Américaines seront motivées parce que nous les avons battues à Vancouver (Marie-Philip avait marqué les deux buts de la finale). Mais le Canada n'a pas remporté le Championnat mondial depuis 2007 et nous voulons vraiment les battre. »

Poulin retrouvera trois coéquipières de Boston University au sein de l'équipe nationale: Jennifer Wakefield, Catherine Ward et Tara Watchorn. Les deux dernières seront des pièces importantes d'une brigade défensive relativement inexpérimentée, qui pourrait être le maillon faible de la formation, surtout en désavantage numérique.

« C'est un point sur lequel nous devons travailler, a concédé Walter. C'est en défensive que nous avons perdu des joueuses importantes et toutes les attaquantes devront faire leur part pour appuyer nos jeunes. Nous pou-

vons heureusement compter sur d'excellentes gardiennes, mais il ne faudra pas espérer des miracles... »

UN 10^e TITRE POUR LES CANADIENNES?

Le Canada amorcera les Championnats du monde de hockey féminin, samedi, à Winterthur contre l'équipe hôte de la Suisse. Les championnes olympiques sont dans le Groupe B et elles affronteront les Kazakhes, dimanche, puis les Finlandaises, mercredi. Dans le Groupe A, les Américaines, championnes en titre, retrouveront les Suédoises, les Russes et les Slovaques. Les deux premiers de chaque groupe passeront directement en demi-finales et tout le monde prévoit déjà un autre affrontement Canada / États-Unis, le 25 avril à Zurich, en grande finale. Les deux équipes se sont toujours affrontées en finale des Mondiaux et les Canadiennes l'ont emporté 9 fois sur 12. Les Américaines ont toutefois enlevé trois des quatre derniers titres.

- Michel Marois

Pool de hockey

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/pools

INSCRIVEZ-VOUS AVANT MINUIT VENDREDI!

GAGNEZ UN CRÉDIT-VOYAGE DE 2000\$

POUR LA DESTINATION DE VOTRE CHOIX ET UN iPad2!

VOYAGES

CONSTELLATION

.COM

SÉRIES 2011

Table with 5 rows and 5 columns for NHL series 2011. Row 1: WASHINGTON (Capitals) with scores 2, 1, 8. Row 2: PHILADELPHIE (Flyers) with scores 7, 3, 6. Row 3: BOSTON (Bruins) with scores 4, 3, 0. Row 4: PITTSBURGH (Penguins) with scores 5, 3, 0. Row 5: TAMPA BAY (Lightning) with scores 8, 1, 7.

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY 2011. Central graphic featuring the Stanley Cup and NHL logos for the Eastern and Western Conferences.

Table with 5 rows and 5 columns for NHL series 2011. Row 1: VANCOUVER (Cougars) with scores 8, 2, 7. Row 2: CHICAGO (Blackhawks) with scores 3, 4, 5. Row 3: SAN JOSE (Sharks) with scores 6, 4, 5. Row 4: LOS ANGELES (Kings) with scores 3, 4, 5. Row 5: DETROIT (Red Wings) with scores 6, 4, 5.

(8) RANGERS DE N.Y. C. (1) WASHINGTON. MERCREDI 13 AVRIL. Rangers de NY 2, Washington 2 (Prol.). (Washington mène la série 1-0) VENDREDI 15 AVRIL (TSN, RIS) Rangers de NY c. Washington, 19h30 DIMANCHE 17 AVRIL (TSN, RDS, NBC) Washington c. Rangers de NY, 15h MERCREDI 20 AVRIL (TSN, RIS) Washington c. Rangers de NY, 19h SAMEDI 23 AVRIL (TSN, RDS, NBC) x-Rangers de NY c. Washington, 15h LUNDI 25 AVRIL (TSN, RIS) x-Washington c. Rangers de NY, à dét. MERCREDI 27 AVRIL (TSN) x-Rangers de NY c. Washington, à dét. x-si nécessaire.

(7) BUFFALO C. (2) PHILADELPHIE. JEUDI 14 AVRIL (TSN) Buffalo c. Philadelphie, 19h30 SAMEDI 16 AVRIL (TSN) Buffalo c. Philadelphie, 17h LUNDI 18 AVRIL (TSN) Philadelphie c. Buffalo, 19h MERCREDI 20 AVRIL (TSN2) Philadelphie c. Buffalo, 19h30 VENDREDI 22 AVRIL (TSN, RIS) x-Philadelphie c. Buffalo, 19h30 DIMANCHE 24 AVRIL (TSN, RDS, CBC) x-Philadelphie c. Buffalo, 15h MARDI 26 AVRIL (TSN) x-Philadelphie c. Buffalo, à dét. x-si nécessaire.

(6) CANADIEN C. (3) BOSTON. JEUDI 14 AVRIL (RDS, CBC) Canadien c. Boston, 19h SAMEDI 16 AVRIL (RDS, CBC) Canadien c. Boston, 19h LUNDI 18 AVRIL (RDS, CBC) Boston c. Canadien, 19h30 JEUDI 21 AVRIL (RDS, CBC) Boston c. Canadien, 19h SAMEDI 23 AVRIL (RDS, CBC) x-Canadien c. Boston, 19h MARDI 26 AVRIL (RDS, CBC) x-Boston c. Canadien, à dét. MERCREDI 27 AVRIL (RDS, CBC) x-Canadien c. Boston, à dét. x-si nécessaire.

(5) TAMPA BAY C. (4) PITTSBURGH. MERCREDI 13 AVRIL Tampa Bay 0 Pittsburgh 3 (Pittsburgh mène la série 1-0) VENDREDI 15 AVRIL (CBC, RDS) Chicago c. Vancouver, 22h DIMANCHE 17 AVRIL (CBC, RDS) Vancouver c. Chicago, 20h MARDI 19 AVRIL (CBC, RDS) Vancouver c. Chicago, 20h JEUDI 21 AVRIL (CBC, RDS) x-Chicago c. Vancouver, 22h DIMANCHE 24 AVRIL (CBC, RDS) x-Vancouver c. Chicago, 19h30 MARDI 26 AVRIL (CBC, RDS) x-Chicago c. Vancouver, à dét. x-si nécessaire.

(8) CHICAGO C. (1) VANCOUVER. MERCREDI 13 AVRIL Chicago 0 Vancouver 2 (en 2e) VENDREDI 15 AVRIL (CBC, RDS) Chicago c. Vancouver, 22h DIMANCHE 17 AVRIL (CBC, RDS) Vancouver c. Chicago, 20h MARDI 19 AVRIL (CBC, RDS) Vancouver c. Chicago, 20h JEUDI 21 AVRIL (CBC, RDS) x-Chicago c. Vancouver, 22h DIMANCHE 24 AVRIL (CBC, RDS) x-Vancouver c. Chicago, 19h30 MARDI 26 AVRIL (CBC, RDS) x-Chicago c. Vancouver, à dét. x-si nécessaire.

(7) LOS ANGELES C. (2) SAN JOSE. JEUDI 14 AVRIL (TSN, RDS) Los Angeles c. San Jose, 22h30 SAMEDI 16 AVRIL (TSN, RDS) Los Angeles c. San Jose, 22h MARDI 19 AVRIL (TSN, RDS) San Jose c. Los Angeles, 22h30 JEUDI 21 AVRIL (TSN, RIS) San Jose c. Los Angeles, 22h30 SAMEDI 23 AVRIL (TSN, RDS) x-Los Angeles c. San Jose, 22h30 LUNDI 25 AVRIL (TSN, RDS) x-San Jose c. Los Angeles, à dét. MERCREDI 27 AVRIL (TSN, RDS) x-Los Angeles c. San Jose, à dét. x-si nécessaire.

(6) PHOENIX C. (3) DETROIT. MERCREDI 13 AVRIL (CBC) Phoenix 2 Detroit 4 (Detroit mène la série 1-0) SAMEDI 16 AVRIL (CBC, RDS, NBC) Detroit c. Phoenix, 22h30 LUNDI 18 AVRIL (CBC, RDS) Detroit c. Phoenix, 22h30 MERCREDI 20 AVRIL (CBC, RDS) Detroit c. Phoenix, 22h30 VENDREDI 22 AVRIL (CBC, RDS) x-Phoenix c. Detroit, 19h DIMANCHE 24 AVRIL (CBC, RDS) x-Detroit c. Phoenix, à dét. MERCREDI 27 AVRIL (CBC) x-Phoenix c. Detroit, à dét. x-si nécessaire.

EN RAFALE. HOCKEY JUNIOR. Le Junior au bord de l'élimination. Deuxième équipe de la Ligue junior majeure du Québec en saison régulière, le Junior de Montréal est à une défaite d'être éliminé des séries. Les MAINEIacs de Lewiston l'ont vaincu 4-1, hier soir, pour prendre les devants 3-1 en deuxième ronde éliminatoire. Kirill Kabanov a inscrit les buts gagnant et d'assurance en début de troisième période. Seul David Rose a marqué dans le camp du Junior, qui disputera demain soir le cinquième match devant ses partisans.

GOLF. Irwin et Calcavecchia y seront. Hale Irwin et Mark Calcavecchia ont confirmé leur présence à la deuxième édition du Championnat de Montréal, d'une bourse de 1,8 million, du 27 juin au 3 juillet, au club Le Fontainebleau de Blainville. Le vainqueur empochera 270 000 \$.

FOOTBALL. NFL: plus d'argent pour les vétérans. La NFL a proposé aux joueurs l'instauration d'un nouveau système de compensation pour les recrues qui prévoit conserver environ 300 millions par année des contrats des joueurs sélectionnés au premier tour du repêchage aux vétérans et à leurs avantages sociaux. Selon des documents obtenus par Associated Press, l'offre de la ligue libérerait plus de 1,2 milliard d'ici 2016 et ralentirait sérieusement l'augmentation des versements garantis aux joueurs de premier tour qui serait, selon certains documents, en hausse de 233 % par rapport à 2000. Les versements garantis aux 10 premiers choix sélectionnés depuis le repêchage de 2000 ont atteint près de 2 milliards. Les paiements garantis à l'ensemble des joueurs choisis au premier tour sont de l'ordre de 3,5 milliards.

BASEBALL. En trois lignes. Carlos Delgado, ex-premier-but des Mets de New York et des Blue Jays de Toronto, a abandonné l'idée de revenir au jeu après avoir subi une blessure à la hanche. Il a confirmé, hier, qu'il accrochait ses crampons après avoir raté les deux dernières saisons... Josh Hamilton, des Rangers du Texas, s'est fracturé l'avant-bras droit en plongeant tête première au marbre, mardi, contre les Tigers de Detroit. Il devrait être absent de six à huit semaines. - AP, PC et La Presse

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI. BASEBALL. 19h SPNET Ligue américaine: Baltimore c. New York. HOCKEY. 19h RDS CBC LNH: Canadien c. Boston. 19h30 TSN LNH: Buffalo c. Philadelphie. 22h30 RDS TSN LNH: Los Angeles c. San Jose. 0h30 RDS* Canadien Express: Canadien c. Boston. TENNIS. 10h SPNET ATP: de Monaco, les rondes préliminaires du Masters de Monte Carlo. * En différé ou en reprise.

LES CHIFFRES DU SPORT. Statisticien: Sylvain Gilbert

BASEBALL. LIGUE NATIONALE. Division de l'Est. Table with columns: G, P, MOY, Diff. Rows: Philadelphia, Florida, Washington, Atlanta, New York. Division Centrale. Rows: Cincinnati, Milwaukee, Chicago, Pittsburgh, St. Louis, Houston. Division de l'Ouest. Rows: Colorado, Los Angeles, Arizona, San Francisco, San Diego. LIGUE AMÉRICAINNE. Division de l'Est. Rows: Baltimore, New York, Toronto, Tampa Bay, Boston. Division Centrale. Rows: Cleveland, Kansas City, Chicago, Detroit, Minnesota. Division de l'Ouest. Rows: Texas, Los Angeles, Oakland, Seattle.

BASEBALL. LIGUE NATIONALE. LES MENEURS (matches d'hier non compris). Table with columns: MJ, AB, P, Cs, Moy. Rows: Kemp LA, Montero Ariz, Votto Cin, Fielder Mil, AngSanchez Hou, Byrd Chi, Hundley SD, Phillips Cin, Ethier LA, Sandoval SF. LIGUE AMÉRICAINNE. LES MENEURS (matches d'hier non compris). Rows: Yescobar Tor, MiCabrera Det, Konerko Chi, Bautista Tor, Abreu LA, Pedroia Bos, Butler KC, HKendrick LA, MiYoung Tex, Gordon KC.

SOCCER. LIGUE NORD-AMÉRICAINNE - NASL. CLASSEMENT. Table with columns: PJ, G, P, N, BP, BC, Pts. Rows: Edmonton, Minnesota, Porto Rico, Tampa Bay, Atlanta, Caroline, FortLauderdale, Impact.

SOCCER. LIGUE DES CHAMPIONS - UEFA. > QUARTS DE FINALE. MARDI 12 AVRIL. Retour Aller. Manchester Utd c. Chelsea 2-1 1-0. Shakhtar Donetsk c. Barcelone 0-1 1-5. MERCREDI 13 AVRIL. Schalke c. Inter Milan 2-1 5-2. Tottenham c. Real Madrid 0-1 0-4. > DEMI-FINALES. MARDI 26 AVRIL - Match aller. Schalke c. Manchester Utd, 14h45. MERCREDI 27 AVRIL - Match aller. Real Madrid c. Barcelone, 14h45. MARDI 3 MAI - Match retour. Barcelone c. Real Madrid, 14h45. MERCREDI 4 MAI - Match retour. Manchester Utd c. Schalke, 14h45.

BASEBALL. LIGUE NATIONALE. MARDI 12 AVRIL (matches en fin de soirée). Rows: Chicago 2 Houston 11, St. Louis 8 Arizona 13, Cincinnati 8 San Diego 2 (11m), Los Angeles 4 San Francisco 5. MERCREDI 13 AVRIL. Rows: Florida 5 Atlanta 1, Cincinnati 2 San Diego 3, Milwaukee 6 Pittsburgh 0, Philadelphie 3 Washington 2, Colorado 5 New York 4, Chicago 9 Houston 5, St. Louis 15 Arizona 2 (en 5*), Los Angeles 2 San Francisco 2 (en 5*). JEUDI 14 AVRIL. Rows: Colorado (G.Reynolds 0-0) c. New York (Dickey 1-1), 12h10, (1) Colorado (De La Rosa 1-0) c. New York (Capuano 1-0), 15h40, (2) Milwaukee (Narveson 1-0) c. Pittsburgh (Maholm 0-1), 19h05, Philadelphie (Cl.Lee 1-1) c. Washington (Zimmermann 1-1), 19h05, Florida (Nolasco 1-0) c. Atlanta (Beachy 0-1), 19h10, San Diego (Moseley 0-2) c. Houston (Norris 0-1), 20h05, St. Louis (J.Garcia 1-0) c. Los Angeles (Kuroda 2-0), 22h10. LIGUE AMÉRICAINNE. MARDI 12 AVRIL (matches en fin de soirée). Rows: Kansas City 3 Minnesota 4 (10m), Oakland 5 Chicago 6 (10m), Cleveland 0 Los Angeles 2, Toronto 2 Seattle 3. MERCREDI 13 AVRIL. Tampa Bay c. Boston (remis). Rows: Texas 2 Detroit 3, Kansas City 10 Minnesota 5, Oakland 7 Chicago 4 (10m), Toronto 8 Seattle 3, Baltimore 4 New York 7, Cleveland 3 Los Angeles 4 (12m). JEUDI 14 AVRIL. Minnesota (Pavano 1-1) c. Tampa Bay (Shields 0-1), 18h40, Baltimore (Arrieta 1-1) c. New York (P.Hughes 0-1), 19h05, Seattle (Fister 0-2) c. Kansas City (Chen 1-0), 20h10, Detroit (Coke 0-2) c. Oakland (G.Gonzalez 2-0), 22h05.

BASEBALL. LIGUE AMÉRICAINNE. LES MENEURS (matches en fin de soirée). Rows: Kansas City 3 Minnesota 4 (10m), Oakland 5 Chicago 6 (10m), Cleveland 0 Los Angeles 2, Toronto 2 Seattle 3. MERCREDI 13 AVRIL. Tampa Bay c. Boston (remis). Rows: Texas 2 Detroit 3, Kansas City 10 Minnesota 5, Oakland 7 Chicago 4 (10m), Toronto 8 Seattle 3, Baltimore 4 New York 7, Cleveland 3 Los Angeles 4 (12m). JEUDI 14 AVRIL. Minnesota (Pavano 1-1) c. Tampa Bay (Shields 0-1), 18h40, Baltimore (Arrieta 1-1) c. New York (P.Hughes 0-1), 19h05, Seattle (Fister 0-2) c. Kansas City (Chen 1-0), 20h10, Detroit (Coke 0-2) c. Oakland (G.Gonzalez 2-0), 22h05.

BASKETBALL. NBA. CONFÉRENCE DE L'EST. Division Atlantique. Rows: d-Boston, a-New York, a-Philadelphie, e-New Jersey, e-Toronto. Division Sud Est. Rows: d-Miami, a-Orlando, a-Atlanta, e-Charlotte, e-Washington. Division Centrale. Rows: cd-Chicago, a-Indiana, e-Milwaukee, e-Detroit, e-Cleveland. CONFÉRENCE DE L'OUEST. Division Sud Ouest. Rows: cd-San Antonio, a-Dallas, a-La Nouv.-Orléans, a-Memphis, e-Houston. Division Nord Ouest. Rows: d-Oklahoma City, a-Denver, a-Portland, e-Utah, e-Minnesota. Division Pacifique. Rows: d-Lakers de L.A., e-Phoenix, e-Golden State, e-Clippers de L.A., e-Sacramento.

BASKETBALL. NBA. CONFÉRENCE DE L'OUEST. Division Sud Ouest. Rows: cd-San Antonio, a-Dallas, a-La Nouv.-Orléans, a-Memphis, e-Houston. Division Nord Ouest. Rows: d-Oklahoma City, a-Denver, a-Portland, e-Utah, e-Minnesota. Division Pacifique. Rows: d-Lakers de L.A., e-Phoenix, e-Golden State, e-Clippers de L.A., e-Sacramento.

BASKETBALL. NBA. CONFÉRENCE DE L'OUEST. Division Sud Ouest. Rows: cd-San Antonio, a-Dallas, a-La Nouv.-Orléans, a-Memphis, e-Houston. Division Nord Ouest. Rows: d-Oklahoma City, a-Denver, a-Portland, e-Utah, e-Minnesota. Division Pacifique. Rows: d-Lakers de L.A., e-Phoenix, e-Golden State, e-Clippers de L.A., e-Sacramento.

LES SOMMAIRES DE LA LNH. > MERCREDI. TAMPA BAY 0 PITTSBURGH 3. Première période. Aucun but. Deuxième période. Aucun but. Troisième période. 1. Pittsburgh, Kovalev 1 (Neal, Martin).....6:05. 2. Pittsburgh, Asham 1 (Letang, Orpik).....6:23. 3. Pittsburgh, Kunitz 1 (Staal, Orpik).....19:18 (fd). TIRS au but. TAMPA BAY.....14 7 11-32. PITTSBURGH.....10 18 12-40. Gardiens. Tampa Bay: Roloson.....(P,0-1-0). Pittsburgh: Fleury.....(G,1-0-0). Buts et avantages numériques. Tampa Bay.....0-1. Pittsburgh.....0-6. Arbitres - Eric Furlatt, Wes McCauley. Juges de lignes - Steve Barton, Steve Miller. Assistance - 18,390 (18,087).

HOCKEY. LIGUE AMÉRICAINNE. > HUITIÈMES DE FINALE (4 de 7). MERCREDI, 13 AVRIL. Peoria 1 Houston 4 (Houston mène la série 1-0) JEUDI, 14 AVRIL. Connecticut c. Portland, 19h. Binghamton c. Manchester, 19h. Charlotte c. Hershey, 19h. Oklahoma City c. Hamilton, 19h30. Texas c. Milwaukee, 21h. VENDREDI, 15 AVRIL. Binghamton c. Manchester, 19h. Norfolk c. W.-B./Scranton, 19h05. Peoria c. Houston, 21h35. SAMEDI, 16 AVRIL. Manitoba c. Lake Erie, 12h. Oklahoma City c. Hamilton, 16h. Connecticut c. Portland, 19h. Norfolk c. W.-B./Scranton, 19h05. Texas c. Milwaukee, 21h. DIMANCHE 17 AVRIL. Manitoba c. Lake Erie, 15h. Charlotte c. Hershey, 17h. Manchester c. Binghamton, 17h05. Portland c. Connecticut, 18h. LUNDI 18 AVRIL. Sudbury 3 Mississauga 6 Windsor 2 Saginaw 5 (Saginaw mène la série 2-1) MERCREDI 13 AVRIL. Niagara 6 Oshawa 1 (Niagara mène la série 3-1) Owen Sound 4 Plymouth 1 (Owen Sound gagne la série 4-0) Mississauga 4 Sudbury 3 (Prol.) (Mississauga gagne la série 4-0) JEUDI 14 AVRIL. Saginaw c. Windsor, 19h05. VENDREDI 15 AVRIL. Oshawa c. Niagara, 19h. Windsor c. Saginaw, 19h11. LIGUR DE L'OUEST. > QUARTS DE FINALE (4 DE 7). MARDI 12 AVRIL. Saskatoon 0 Kootenay 3 Red Deer 1 Medicine Hat 3 Spokane 4 Tri-City 1 (Spokane mène la série 2-1) (Owen Sound gagne la série 4-0) MERCREDI 13 AVRIL. Saskatoon 2 Kootenay 5 (en 3*) (Kootenay mène la série 3-0) Red Deer 1 Medicine Hat 0 (Medicine Hat mène la série 3-1) Portland 2 Kelowna 1 (en 3*) (Portland mène la série 2-1) JEUDI 14 AVRIL. Spokane c. Tri-City, 22h05. VENDREDI 15 AVRIL. Kelowna c. Portland, 22h.

HOCKEY. LIGUE DE L'ONTARIO. > QUARTS DE FINALE (4 de 7). MARDI 12 AVRIL. Saskatoon 0 Kootenay 3 Red Deer 1 Medicine Hat 3 Spokane 4 Tri-City 1 (Spokane mène la série 2-1) (Owen Sound gagne la série 4-0) MERCREDI 13 AVRIL. Saskatoon 2 Kootenay 5 (en 3*) (Kootenay mène la série 3-0) Red Deer 1 Medicine Hat 0 (Medicine Hat mène la série 3-1) Portland 2 Kelowna 1 (en 3*) (Portland mène la série 2-1) JEUDI 14 AVRIL. Spokane c. Tri-City, 22h05. VENDREDI 15 AVRIL. Kelowna c. Portland, 22h.

HOCKEY. LIGUE DE L'ONTARIO. > QUARTS DE FINALE (4 DE 7). MARDI 12 AVRIL. Saskatoon 0 Kootenay 3 Red Deer 1 Medicine Hat 3 Spokane 4 Tri-City 1 (Spokane mène la série 2-1) (Owen Sound gagne la série 4-0) MERCREDI 13 AVRIL. Saskatoon 2 Kootenay 5 (en 3*) (Kootenay mène la série 3-0) Red Deer 1 Medicine Hat 0 (Medicine Hat mène la série 3-1) Portland 2 Kelowna 1 (en 3*) (Portland mène la série 2-1) JEUDI 14 AVRIL. Spokane c. Tri-City, 22h05. VENDREDI 15 AVRIL. Kelowna c. Portland, 22h.

TENNIS. MASTERS DE MONTE CARLO, À MONACO - ATP. Simple deuxième tour. Rafael Nadal (1), Espagne, bat Jarkko Nieminen, Finlande, 6-2, 6-2. Andy Murray (3), G.-Bretagne, bat Radek Stepanek, Rép. tchèque, 6-1, 6-4. David Ferrer (4), Espagne, bat Feliciano Lopez, Espagne, 6-2, 6-0. Tommy Robredo, Espagne, bat Fernando Verdasco (6), Espagne, 6-4, 6-3. Jurgen Melzer (7), Autriche, bat Robin Haase, Pays-Bas, 3-6, 6-1, 6-2. Gaël Monfils (8), France, bat Daniel Gimeno-Traver, Espagne, 7-5, 6-2. Nicolas Almagro (9), Espagne, bat Maximo Gonzalez, Argentine, 6-7 (6), 7-5, 7-6 (10). Viktor Troicki (11), Serbie, bat Fabio Fognini, Italie, 6-3, 4-6, 6-4.



verres, celliers, cave à vins...

PROMOTIONS PRINTEMPS



AÉRATEUR
DECANTUS 99\$



VERRES RIEDEL
À PARTIR DE 10\$

25%
DE RABAIS
SUR LES
VERRES RIEDEL
OUVERTURE
À L'ACHAT DE
6 OU PLUS.



PIERRES À WHISKY
24.95\$



CARAFES
À PARTIR DE 49.95\$

CELLIERS



PETITS CELLIERS À PARTIR DE 349\$



TRANSTHERM



CELLIER TRANSTHERM
LOFT 96 BOUTEILLES
PRIX REG: 2395\$
PROMO: 1895\$



CELLIER TRANSTHERM ERMITAGE
180 BOUTEILLES, LUMIÈRE LED
TABLETTES EN BOIS, HYGROMÈTRE
CAISSON EN ACIER INOXYDABLE
PRIX REG: 5695\$
PROMO: 4995\$

Les raisons
d'acheter
chez Vinum:

Le Prix
Le Choix
L'Expertise

Vinum Design

1480 City Councillors
Montréal, Qc
H3A 2E5
514-985-3200

Vinum Grappa

1261 ave Maguire
Sillery, Qc
G1T 1Z2
1 877-305-1919



www.vinumdesign.com



CELLIER DE BOIS MASSIF
CONFIGURATIONS VARIÉES: DE 50 À 200 BOUTEILLES,
ENCASTRABLE, BAHUTS, ETC
TECHNOLOGIE DE POINTE
PRODUIT DU QUÉBEC
À PARTIR DE 3995\$



EuroCave®

RABAIS POSTAL
DE 200\$
SUR CELLIERS
EUROCAVE
SÉLECTIONNÉS.



CAVE À VINS



CLIMATISEUR DE CAVE
KOOL R



SYSTÈME DE SUPPORTS
À BOUTEILLES
VINTAGE VIEW



-SYSTÈMES DE CLIMATISATION POUR CAVES À PARTIR DE 499\$
-VASTE CHOIX DE SUPPORTS À BOUTEILLES MODULAIRE À PARTIR DE 1,00\$/BOUTEILLES
-SERVICE COMPLET DE CONSULTATION, DESIGN ET CONSTRUCTION
DE CAVES MODULAIRES OU SUR MESURE



SUPPORT À
BOUTEILLES
MODULAIRE